

# Facteurs de l'acceptabilité du vaccin HPV chez les médecins généralistes exerçant en zones défavorisées en Rhône-Alpes

Programme REMPAP - Recherche - Evaluation des Moyens de Prévention Anti-HPV en Rhône-Alpes



Lutringer-Magnin D<sup>1</sup>, Kalecinski J<sup>2</sup>, Barone G<sup>1</sup>, Vanhems P<sup>4</sup>, Chauvin F<sup>2</sup>, Lasset C<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Centre Léon Bérard et Université Lyon 1, CNRS UMR 5558, Lyon, France

<sup>2</sup> Institut de Cancérologie Lucien Neuwirth et Université Jean Monnet de Saint-Étienne, IFR 143, Saint-Étienne, France

<sup>3</sup> Hospices Civils de Lyon et Université Lyon 1, CNRS UMR 5558, Lyon, France

## INTRODUCTION

La prévention du cancer du col de l'utérus (CCU) repose d'une part sur le frottis cervico-utérin (FCU) recommandé chez les femmes de 25 à 65 ans, et d'autre part sur la vaccination contre le papillomavirus (HPV) recommandée chez les jeunes filles de 14 ans et en rattrapage chez les 15-23 ans si le premier rapport sexuel date de moins d'un an. Ce vaccin a été mis sur le marché en 2007 suite aux recommandations de la Haute Autorité de Santé et est soumis à remboursement. La pratique de la vaccination HPV n'exempte cependant pas du dépistage par FCU et dépend en partie de son acceptabilité parmi les médecins généralistes (MG). Par ailleurs, les populations les plus défavorisées sont, en général, les moins bien dépistées. Il est intéressant de penser que la vaccination pourrait donc atteindre certaines populations que le frottis n'atteint pas.

L'objectif de cette étude était de caractériser les déterminants d'une opinion défavorable à la vaccination chez des MG de Rhône-Alpes (RA) exerçant en zones défavorisées.

## METHODES

- Une étude transversale a été réalisée en 2010 auprès d'un échantillon de MG exerçant en RA en zones défavorisées.
- MG exerçant en zone défavorisée : MG exerçant dans une commune dont le revenu fiscal moyen appartenait au premier quartile des communes de RA.
- Un auto-questionnaire a été proposé à l'ensemble de ces médecins. Il recueillait des données concernant : 1) leurs caractéristiques sociodémographiques, 2) leur activité, 3) leurs opinions concernant la vaccination HPV, les âges recommandés et les opportunités et dérives éventuellement liées à la vaccination, 4) les difficultés rencontrées pour aborder le thème de la vaccination avec leurs patientes, 5) leur pratique de prévention concernant le cancer du col de l'utérus.
- Une analyse descriptive a été réalisée ainsi qu'une analyse comparative multivariée afin d'étudier les profils des médecins exerçant en zones défavorisées et non favorables à la vaccination HPV.

## RESULTATS

### POPULATION ETUDIEE

- 242 médecins parmi les 899 sollicités (26,9 %).
- Age moyen : 51,5 ans (écart-type : 7,6).
- 174 (71,3 %) étaient des hommes.
- Zone d'exercice : urbaine (58,2 %), rurale (37,3 %), périurbaine (4,5 %).

### OPINIONS CONCERNANT LA VACCINATION HPV (N=242)

- 212 (87,6 %) étaient favorables à la vaccination  
Justifications : intérêt de santé publique ou prévention primaire (n=85 ; 40,1 %), validation scientifique du vaccin (n=33 ; 15,6 %), fréquence de la pathologie (n=21 ; 9,9 %), aucune justification (n=14 ; 6,0 %).
- 23 (9,5 %) étaient attentistes  
Justifications : effets secondaires (n=14 ; 60,9 %), couverture incomplète des souches d'HPV, le vaccin ne dispense pas du frottis (n=4 ; 17,4 %).
- 7 (2,9 %) étaient opposés  
Justifications : manque de preuves scientifiques (n=4 ; 57,1 %), le vaccin ne dispense pas du frottis (n=2 ; 28,6 %).

### OPINIONS CONCERNANT LES AGES RECOMMANDES

- Avis concernant l'âge cible de 14 ans
  - Age approprié : 49,6 % (54,2 % des médecins favorables vs 16,7 %)
  - Age trop précoce : 13,6 %
  - Age trop tardif : 5,4 %
  - Sans opinion : 25,6 %
- Avis concernant le rattrapage entre 15 et 23 ans
  - Approprié : 51,7 % (56,1 % chez les médecins favorables vs 20,0 %)
  - Non approprié (précocité des rapports sexuels ou bien virginité au-delà de 23 ans, faux rattrapages, etc.) : 12,8 %
  - Sans opinion : 35,1 %

### OPINIONS CONCERNANT LES OPPORTUNITES ET DERIVES POTENTIELLEMENT LIEES A LA VACCINATION HPV

- Concernant les opportunités liées à la vaccination HPV
  - 97,9 % pensaient que la vaccination était une occasion d'aborder le thème du dépistage par frottis avec les adolescentes et 95,5 % avec les mères.
  - 92,1 % considéraient que c'était l'occasion de parler de sexualité et des IST avec les adolescentes.
  - Seulement 27,3 % estimaient que cette vaccination pourrait amener le MG à réaliser davantage de frottis.
- Concernant les dérives potentielles liées à la vaccination HPV
  - 28,5 % craignaient que la vaccination HPV induise une moindre utilisation du préservatif chez les adolescentes (46,7 % des médecins défavorables vs 25,9 % des médecins favorables; p=0,009).
  - 12,0 % pensaient que la vaccination HPV pourrait donner une mauvaise image de la sexualité (26,7 % des médecins défavorables vs 9,9 % ; p=0,005).

### DETERMINANTS D'UNE OPINION DEFAVORABLE AU VACCIN HPV

En analyse multivariée, les MG défavorables au vaccin (attentistes ou opposés) :

- exerçaient davantage en zones périurbaines ou rurales ;
- avaient une activité d'acupuncture ou d'homéopathie plus fréquente ;
- déclaraient discuter moins fréquemment du frottis cervico-utérin avec les femmes de 18-49 ans ;
- avaient pratiqué moins fréquemment la vaccination contre le pneumocoque et la grippe AH1N1.

Analyse multivariée	p (à 5%)	OR ajustés [IC95%]
<b>Zone INSEE d'exercice</b>		
Urbain	0,009	1
Périurbain		11,3 [2,4-54,5]
Rural		1,2 [0,4-3,4]
<b>Pratique de l'acupuncture ou de l'homéopathie</b>		
Non	<0,001	1
Oui		9,7 [3,2-29,5]
<b>Discussion concernant le frottis avec les patientes de 18-49 ans</b>		
Fréquentes	0,001	1
Rares		4,8 [1,9-12,6]
<b>Recommandation de la vaccination contre le pneumocoque</b>		
Oui	0,011	1
Non		4,0 [1,4-11,6]
<b>Recommandation de la vaccination contre la grippe H1N1</b>		
Oui	0,012	1
Non		4,9 [1,4-16,8]

### DIFFICULTES RENCONTREES POUR EXPLIQUER LA VACCINATION HPV

- Aborder la thématique lorsque le motif de consultation était autre que gynécologique : 39,1 %
- L'âge de la patiente (manque d'intérêt pour la thématique du cancer du col de l'utérus à 14 ans, présence des parents à la consultation, etc.) : 36,0 %
- Le manque de connaissances pour répondre aux questions posées par les patientes (effets secondaires, recul nécessaire, etc.) : 33,5 %
- Aborder le thème des IST (sujet délicat à 14 ans, etc.) : 19,8 %

## CONCLUSION

En zones défavorisées, les MG défavorables à la vaccination HPV sont peu nombreux (1/10 environ), pratiquent davantage l'acupuncture ou l'homéopathie et s'impliquent moins dans la prévention en général. Ceci correspond au profil habituellement rapporté des médecins défavorables au vaccin HPV. Par ailleurs, les difficultés de vaccination liées à l'âge de 14 ans et le manque d'adhésion des MG à cet âge cible pourraient justifier de rediscuter les recommandations françaises.